EustacheGaudet 7291

PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ANNONCES

1ère Insertion, la ligne, 10cts
Insertions subséquentes, 2cts
Adresses d'affaires, $8 par an

Adresser toutes lettres, correspondances, etc., à

FERD. ROBIDOUX,
Editeur-Propriétaire

Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES

"NOTRE LANGUE, NOTRE RELIGION ET NOS COUTUMES."

PUBLIE LES
MARDI ET VENDREDI
DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....$1 50
Six mois.....0 75

EN CLUBS

Un an.....$1 00
Six mois.....0 50

PAYABLE D'AVANCE

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE] Shédiac, N. B., Mardi, 21 Juin 1892. VOL. XXV.—No. 99

ADRESSES D'AFFAIRES

Dr J. A. LEGER,
SHÉDIAC, N. B.
18 avril 1877.

Dr L. J. BELLIVAU,
SHÉDIAC, N. B.
Bureau de la rue Bloc-Gilbert, Grand'Rue. Résidence—Hôtel Weldon, où on le trouvera la nuit.

FRED. J. WHITE, M. D., C. M. McGill,
L. R. C. P., London,
Bureau de feu le Dr. Harrison. Résidence chez R. W. Abercromby (en face du bureau.)
SHÉDIAC, N. B.
24 oct 88.

Dr ED. T. GAUDET,
BUREAU EN FACE DU COLLÈGE ST-JOSEPH,
MEMRAMCOOK.
Ayant reçu les instruments nécessaires pour les opérations des différentes maladies de l'œil, le Dr Gaudet s'occupera de cette branche d'une manière toute spéciale.—10 déc. 79.

Dr A. A. LEBLANC,
MÉDECIN-CHIRURGIEN,
ARICHAT, — — CAP-BRETON
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

Dr E. H. LEGER,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit. Je serai à l'hôtel Bourque, Pont de Cocagne, tous les jeudis, pour consultations.

Dr. THOS. J. BOURQUE
(ANCIEN BUREAU DU DR. LANDRY)
RICHIBOUCTOU, - - N. B.
Consultation à toute heure du jour et de la nuit.—20 mai 89

A. D. RICHARD, L.L.B.,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
DORCHESTER, - - N.B.
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

POIRIER & McCULLY,
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS.
Bureaux: - - MONCTON et SHEDIAC.
HON. PASCAL POIRIER, Sénateur. F. A. McCULLY, B. A. L. L. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC
SHÉDIAC, N. B
On collecte les comptes avec expédition et on transige avec ponctualité toute affaire confiée. 27 mars 188..

EDOUARD CIROUARD,
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,
MONCTON, N. B.,
Bloc-Record (en haut) vis-à-vis le bureau de poste, Main Street.
Attention spéciale donnée à la collection des dettes dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

Hanington & Teed,
PROCUREURS-AVOCATS,
SOLLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,
DORCHESTER, N. B.
HON. DANIEL L. HANINGTON, Q. C., MASINER G. TEED.
19 février 78.

ARTH. N. CHARTERS,
AVOCAT,
BROWN'S BLOCK, — MAIN ST.,
MONCTON, N. B.
Emprunts négociés et comptes collectés.
4 sept. 80

Francis L. Theal,
Pépiniériste et marchand de
Arbres fruitiers & d'ornement, Plantes, Arbustes, &c.
SUSSEX, N. B.
Ces arbres et plantes étant élevés dans notre climat, conviennent mieux à nos cultivateurs que les arbres importés. Ceux qui ne prennent pas ou meurent la première année sont remplacés gratis. Toutes les commandes sont remplies avec ponctualité.—18 sept 89—1a

JACOB H. HEBERT,
SHÉDIAC, N. B.,
FERD. S. GALLANT,
GRANDE DIGUE,
Encanteurs licenciés pour les comtés de Westmorland et de Kent.
Ils se chargent de faire tout encan à la satisfaction des parties. On peut leur écrire et ils se chargeront de faire les annonces nécessaires. Termes raisonnables

Abonnez-vous sans délai au *Moniteur Acadien.*

ADRESSES D'AFFAIRES

UNION HOTEL,
O. S. LÉGER, PROPRIÉTAIRE,
Main Street, Moncton, N. B.
Accommodation de première classe pour les voyageurs. Bonne écurie. Prix modérés. Fabricant de Soda Water et Ginger Ale

Z. M. LEGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
Bloc Victoria, Grand'Rue, MONCTON.
Assortiment varié et complet de Montres, Horloges, Pendules, Bijouteries, etc. Spécialité de lunettes. Réparages exécutés avec soin et ponctualité.
Le tout à bas prix. Une visite respectueusement sollicitée.

Agence d'Assurance Generale
Compagnies d'Assurance contre les Accidents, sur la Vie et contre le Feu représentées
Bureau: Bloc Robinson, Main St., Moncton.

Propriétés de Fermes assurées à bas prix.
J. McC. Snow, Agent.
10 déc 79.

Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie, l'Ontario.
Dépot au gouvernement federal $100,000

Année	Revenu	Actifs	Assurance en force
1870.....	$ 9,698 59	$ 6,216 00	$ 521,850 00
1822.....	10,304 49	12,246 00	675,356 0
1874.....	80,218 86	33,721 00	856,500 00
76.....	38,794 30	81,105 00	1,634,156 00
1878.....	58,163 63	142,619 00	1,885,311 00
1880.....	82,326 35	227,424 00	3,051,885 00
1882.....	163,370 23	427,429 00	5,119,470 00
1884.....	250,939 68	652,661 00	7,716,901 00
1886.....	313,000 00	909,489 73	9,603,543 00
1888.....	393,075 04	1,313,853 23	12,041,914 00
1889.....	448,900 60	1,488,167 00	13,127,400 00
1890.....	489,858 30	1,711,686 08	13,810,800 00

Ed. Girouard, Agent.
Boite 118, Moncton, N. B.

ASSURANCE.
Alphonse T. LeBlanc,
AGENT D'ASSURANCE,
DUPUIS' CORNER, - N. B.
Représente plusieurs des meilleures compagnies d'assurance sur la vie, contre les accidents et contre le feu. Prend les risques aux plus bas prix et aux conditions les plus avantageuses. Pas un homme éclairé, aujourd'hui ne doit négliger de se protéger, et de protéger sa famille, contre le feu, les accidents, la mendicité—ce qu'on peut faire en prenant une police d'assurance. 1 mai 92-ac.

FACTERIE DE CHAUSSURES
DE SACKVILLE.
Depuis que j'ai adopté le système de marquer mon nom sur TOUTES mes Chaussures, je m'aperçois que les commandes augmentent rapidement. A ceux qui ont besoin de Chaussures, je dirai: Essayez les miennes, et assurez-vous que mon nom soit au complet sur le fond de chaque paire.
ABNER SMITH.
20 nov. 77

A. M LEGER,
HORLOGER et BIJOUTIER,
SHEDIAC, N. B.
Boutons, loquets, bracelets, Epingliettes, pendants d'oreilles, Lunettes, &c.

Avis de Dissolution.

La société existant entre les soussignés sous le nom de Dickie Frères vient d'être dissoute de consentement mutuel. CLAYTON K. DICKIE se retire de la société, et à l'avenir les affaires seront faites par CHARLES A. DICKIE sous son nom et au même magasin.

Nous saisissons cette occasion de remercier nos pratiques du patronage libéral que nous avons reçu par le passé et nous sollicitons la même faveur pour notre successeur. Toutes les personnes endettées à la ci-devant société sont priées de payées sans retard. Les livres resteront pendant trois mois au bureau de Charles A. Dickie.

CHARLES A. DICKIE,
CLAYTON K. DICKIE.

Shédiac, 1er mars 1892.—3mp

Regardez ! Regardez !

Je viens d'acheter la boutique de Photographe de M. Cornez, et je suis maintenant en mesure de poser des portraits en Photographie et Tintype à la dernière mode; les prix sont modérés. J'invite tous de me donner une visite dans mon nouvel établissement.

Je viens de recevoir aussi un assortiment de moulures pour images, etc. Tout ouvrage est garanti à mes pratiques.

John P. Leger,
Artiste et Barbier.
VIS-A-VIS LA GARE,
BOUCTOUCHE, — KENT, N. B.

Le Manque de Sommeil

Envoie des milliers de personnes, chaque année, dans les hospices d'aliénés; et les médecins disent que cette affliction augmente d'une manière alarmante. Les remèdes ordinaires, qui peuvent temporairement soulager, peuvent pareillement faire plus de mal que de bien. Ce qu'il faut est un Altératif et une Composition pour Purifier le Sang. La **Salsepareille d'Ayer** est incomparablement la meilleure. Elle corrige dans la circulation ces désordres qui sont la cause de l'insomnie, augmente la vitalité et restaure le système nerveux à une condition de bonne santé.

Le Rev. T. G. A. Coté, agent de la "Mass. Home Missionary Society," écrit que son estomac était en désordre, son sommeil très souvent agité et son sang manifestement impur; mais qu'une guérison parfaite avait été obtenue par l'usage de la Salsepareille d'Ayer.

Frederic W. Pratt, 424 Washington street, Boston, écrit: "Ma fille était abattue avec une débilité nerveuse. La Salsepareille d'Ayer l'a remise en bonne santé."

William F. Bowker, Erie, Pa., a été guéri de son état nerveux et de son insomnie en prenant de la Salsepareille d'Ayer environ deux mois, et pendant ce temps, son poids a augmenté de plus de vingt livres.

Ayer's Sarsaparilla,
Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

AVERTISSEMENT
CHAQUE PALETTE DU
Myrtle Navy !
EST MARQUÉE
T. & B.
En Lettres Bronzees.
Nul Autre N'est Pur

JE VIENS DE RECEVOIR
UNE GRANDE QUANTITÉ DE
Burdock Blood Bitters,
Warner's Safe Cure,
Paine's Celery Compound
Dr. Fowler's Ext. Wild Strawberry,
Freeman's Worm Powders,
Seigel's Syrup,
Seigel's Pills, Castoria, &c.
EN VENTE CHEZ
W. B. DEACON, Droguiste
Shédiac, 8 août 1889.

CHAUX !
Aussi un vaste assortiment de marchandises générales, comprenant de la
Farine, Sel, Fer, Chaux, Meubles, Setts de chambre à coucher, etc.
Le tout vendu au plus bas prix. Conditions libérales.
Je prendrai en échange de marchandises 3,000 paires de chaussons.
C. C. HAMILTON.
Shédiac, 20 août 1891.

J'ai 2,000 boisseaux d'avoine de semence à vendre à bien bas prix, ainsi que de la graine de mil et de trèfle.
C. C. HAMILTON.
Shédiac, 12 mai 1892.

UN GROS STOCK DE FER ET D'ACIER AUX PLUS BAS PRIX. NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR.
C. C. HAMILTON.
Shédiac, 22 août 1891.

J. C. VAUTOUR,
MARCHAND DE NOUVEAUTES
GROCERIES, PROVISIONS, FERRONNERIES, ETC
RICHIBOUCTOU, N. B.
Assortiment toujours au complet. Importations quotidiennes. Vend à grand marché. Pratiques servies avec ponctualité et exactitude. Le public est sûr trouvera son profit à venir examiner les marchandises et s'informer de prix.

CHAUSSURES ! CHAUSSURES !
Je viens d'acheter, des manufactures de Québec, un stock de banqueroute de $6,000, je suis en position de donner des avantages comme il n'en a jamais été offert à Moncton.
Voici les prix de quelques-uns des articles: examinez-les, ami lecteur:
Broganes pour hommes.....50cts
Bals " 75cts
" pour femmes 75cts
Et toutes mes autres espèces de Chaussures sont à l'avenant!
Faites-moi l'honneur et à vous-même la justice de venir voir. Vous aurez des barguines comme vous n'en avez jamais eu.
J'ai acheté cet immense stock à des prix ridiculement bas, et les chaussures ont été manufacturées pour cette année.
Et par manière de remercîment pour le public qui m'honore de son patronage je me propose de faire profiter mes pratiques du bas prix.
JOS. J. BOURGEOIS,
230 MAIN STREET, — MONCTON.
Première porte à l'est du marché.

L'IVROGNERIE.

SES PLAIES ET SES RAVAGES.

(Suite.)

3o Remarquons qu'il n'est pas seulement ici question des heures de ces orgies où, dans la fièvre et le délire de l'ivresse, les cheveux épars, les yeux malades, la langue embarrassée, les pas errants à l'aventure, l'intempérant ressemble à quelque chose qui n'a plus de nom dans aucune langue, n'étant ni un homme ni même une brute, puisque celle-ci, bien autrement sage, sait s'arrêter à la limite de ses besoins; nous ne voulons pas parler non plus de ces moments où dans le paroxysme de ses excès, c'est un lion déchaîné ou un loup rugissant qui menace de tout dévorer, faisant fuir tout ce qui l'environne et menaçant de ses fureurs une femme et des enfants craintifs. Quelle monstruosité dans la nature qu'un homme de ce genre; affaissé sous le poids de l'ivresse, emprunt ant à tout hasard le premier appui venu, il n'a plus, cet être repoussant et repoussé de tout ce qui existe, pour cacher sa honte que le réduit obscur d'un bouge ignoble. Mais ce que nous voulons signaler, c'est cet état habituel d'abrutissement et de dégradation dans lequel finit, peu à peu, par tomber celui qui se rend esclave de cette triste passion. C'est un adage que plus une chose est excellente, plus l'abus qu'on en fait, en la corrompant, est détestable: *corruptia optimi pessima.* Or, la raison, ce céleste flambeau qui nous rapproche de la divinité en nous élevant, par nos pensées, jusqu'au sein de Dieu même, ne tarde pas à perdre, dans les lourdes vapeurs de cet ignoble sensualisme, tout ce qu'elle a de perspicacité, de sagacité et de pénétration. C'est une atmosphère épaisse dans laquelle l'intelligence s'obscurcit, le jugement devient moins certain, le cœur s'affadit, et enfin où toutes les puissances de l'esprit s'émoussent et se ruinent. L'âme elle-même, à force de se mettre à la remorque des grossières satisfactions qui la flattent ne tarde pas à devenir instinct. "On adore ce que l'on aime," a dit quelque part saint Augustin, et c'est ainsi que cette âme laissera volontiers descendre son adoration jusqu'à l'ignominie de ceux dont parle l'Apôtre quand il dit qu'ils ont fait leur Dieu de leur ventre: *Quorum Deus venter est.* Après cela, qu'un jour ou l'autre ou vienne essayer de réveiller en elles les grandes idées de vertu, de devoir, de dévouement et de religion; on remarquera avec effroi qu'elle a perdu l'intelligence de ces grandes choses, et qu'à leur endroit, ce n'est plus que l'insensibilité glaciale du cadavre: *Homo cum in honore esset non intellexit.* Elle est marquée au front du stigmate de la bête, et elle porte en elle-même des avilissements que celle-ci ne connaît même pas: *Comparatus est jumentis insipientibus et factus est similis illis.* Mais poursuivons.

4o Cette âme perd, en outre, sa liberté dans le plus humiliant de tous les esclavages. Sans doute, c'est le propre de toutes nos passions d'engager insensiblement notre volonté par les appas qu'elles lui présentent pour en avoir plus facilement raison et la mieux assujettir; mais je n'en connais aucune dont la tyrannie soit plus impérieuse et le despotisme plus absolu que celle de l'intempérance. La coupe en est pleine de délices et séduit le palais par la liqueur qu'elle renferme; mais, dit l'Esprit Saint, il arrive que prise avec excès, cette liqueur devient un poison d'autant plus dangereux que la séduction en est plus grande: *Ingreditur blande, et in novissimo mor debit ut coluber,* et c'est cette séduction qui, de simplement agréable, devient peu à peu invincible, en s'imposant à nous comme necessité. Pour nous en convaincre, appelons-en à l'expérience de tous les jours. Certes, elle parle assez haut! Considérons cet homme sous l'empire de sa passion, comme tout s'use et s'altère en lui! Chaque jour son visage porte les signes d'un feu intérieur qui peu à peu mine la vigueur de son tempérament. Quelques années se sont passées, et ses amis eux-mêmes ne le reconnaissent plus. Pénétrons dans l'âme de ce débauché et nous y découvrirons le mystère: le vice de l'ivrognerie y règne comme un maître cruel et la tue lentement.

Quelle étrange servitude! Bien des fois, peut-être, ce malheureux aurait voulu reculer ou se tenir ferme sur la pente qui l'entraîne pour revenir à une vie meilleure et plus rangée; mais chaque fois que sa passion l'a emporté, sa faiblesse ne lui ayant pas permis autre chose que des essais toujours infructueux et d'incessants naufrages. Alors que reste-t-il à cet esclave d'une passion qu'il ne peut pas vaincre? Souvent degoûté de tout, blasé sur tout, incapable de tout, incapable de tout, honni de ses semblables, à charge à lui-même et aux autres, il saisira dans un sombre désespoir l'arme du suicide dont il se fera comme une clef pour s'ouvrir l'abîme éternel. Voilà, n'est il pas vrai, où trop fréquemment vient aboutir le vice dont nous parlons, après avoir traîné après lui, pendant toute une existence, la longue chaîne de la misère et le poids de l'infamie.

O jeune homme! toi dont l'âme me séduit et dont les espérances me charment, mais aussi toi dont l'inexpérience égale les illusions, veux-tu faire l'apprentissage d'une vie couronnée de paix, d'honneur et de félicité? Sache tremper ton âme aux sources vives des vertus austères du christianisme. La maxime ancienne était que, pour bien vivre, il fallait souffrir et s'abstenir, et moi je le répète avec toute l'autorité de mon Dieu: Si tu veux mener une vie sage, avant tout, fuis la vie molle de l'intempérance; car la sagesse n'est pas conciliable avec elle: *Nec invenitur in terra suaviter viventium.*

Oh! que jamais tu ne me dises que, pour aller au cabaret, tu n'es pas pour cela livré à l'habitude de l'ivrognerie: car combien à ton âge qui, après en avoir dit autant, sont devenus esclaves de ce vice honteux, le scandale de leur paroisse et la désolation de toute une famille. Mais ce n'est point encore assez que là passion dont nous parlons fasse perdre à l'homme ce dont il se glorifie le plus, sa liberté; elle fait encore tomber de son front la couronne de son honneur, en lui faisant perdre toute pudeur et toute moralité.

"JEAN PIERRE."

NOTES AGRICOLES.

Un cheval de ferme doit être actif et intelligent, ceux qui n'ont pas ces deux qualités ne sont pas des animaux qui conviennent à un cultivateur intelligent.

On ne saurait commencer trop tôt à faire l'éducation d'un poulain. Plus on le prend jeune pour l'instruire, mieux on y réussit. Dès les premiers jours de son existence il faut l'habituer à la compagnie des hommes et à ne pas se sauver à l'approche d'un être humain. Pour cela, il faut le flatter et lui donner toute sorte de marque d'affection. Un poulain qui a été élevé de cette manière se laisse plus tard mettre la bride et le harnais sans faire la moindre résistance.

Il y a bien des raisons pour lesquelles un cheval doit être étrillé régulièrement. Un homme qui se respecte ne néglige jamais de prendre son bain, ou au moins de se laver. Lorsqu'il ne le fait pas, il devient un tout autre homme, à la fois au point de vue moral et au point de vue physique. Si un homme reste longtemps sans se baigner, comme cela arrive à ceux qui sont en captivité, la malpropreté est alors cause que l'esprit et le cœur s'émoussent, que les forces s'épuisent et que le respect de soi-même disparaît.

Le même phénomère se produit chez un cheval qu'on n'étrille pas; car c'est surtout par propreté qu'on donne de l'étrille à son cheval. De plus, quand on l'étrille comme il faut, le cheval conserve mieux son humeur vive et son feu, ainsi que sa belle apparence.

Généralement on engage un homme pour étriller les chevaux; mais il y a un avantage à faire cette opération soi-même. Quand le maître étrille son cheval lui-même, il gagne sa confiance et son affection. Tous les animaux domestiques, depuis le serin jusqu'au cheval, aiment à se faire frotter la tête; quand vous brossez doucement la tête du cheval, vous le voyez s'appuyer la tête sur sa crêche et fermer les yeux à la manière d'un animal qui est content.

Souvent celui qui étrille un cheval manque de soins et fait mal à son animal en passant l'étrille durement sur les parties osseuses, sur les oreilles et sur les yeux.

Un cheval qu'on étrille de cette façon se défie de la main de l'homme et s'empresse de lever la tête très haute dès qu'il sent l'étrille. C'est quand on vient pour lui mettre la bride qu'on souffre le plus de cette mauvaise habitude.

Celui qui veut conquérir l'affection de son cheval doit lui brosser la tête avec une brosse assez raide, mais pas trop raide, brossant vigoureusement autour de la gueule. Ce brossage doit être fait avec beaucoup de soins.

Le corps de l'animal doit être étrillé avec l'étrille métallique, ou avec une brosse raide, de façon à enlever toute la poussière. Quand le cheval a été bien étrillé, il a le poil lisse et luisant et, comme dit un anglais, il se trouve bien comme un homme qui sort de la boutique de son barbier.

Minard's Liniment est le meilleur.

Vous faut-il des chemises, des collets, des faux-cols, des poignets? Venez voir chez O. M. MELANSON.

Consécration de Mgr Emard.

VALLEYFIELD, 10.—Toute la ville est en fête. Une foule immense remplit les rues. Toute la population et un concours considérable d'étrangers venus de partout prennent part à la réjouissance. Le diocèse de Valleyfield acclame avec bonheur son premier évêque. Il le reçoit comme un pasteur bien aimé dont il connait la vertu, la science et le zèle apostolique.

A l'arrivée du train, toute la foule se rendit à la gare et reçut Mgr Emard et les illustres prélats qui l'accompagnaient au milieu des vivats et des acclamations. L'on se forma en une longue procession, dans laquelle on remarquait les membres de la Société St Baptiste, de l'Union St Joseph, de la Société des Artisans-Canadiens français, les élèves des Frères, les membres des différentes associations de la ville.

Les évêques qui assistaient à la cérémonie sont NN. SS. Fabre, Racine, Moreau et Walsh. Il y avait aussi au moins 150 prêtres.

S. G. Mgr Fabré prit place au siège pontifical, entouré de tous les dignitaires ecclésiastiques présents.

Après lecture, par M. l'abbé Archambault, de l'archevêché de Montréal, du décret papal constituant le nouvel évêché de Valleyfield, M. Sullivan, maire de Valleyfield, au milieu du silence religieux de l'immense assemblée qui remplissait l'église, lut à Mgr Emard, en français, une adresse de bienvenue, lui exprimait, au nom de tous ses concitoyens, protestants comme catholiques, la joie de tout le diocèse, l'amour et la vénération qu'on portait au nouveau prélat et la reconnaissance que la population portait au Souverain Pontife, qui a appelé au trône épiscopal un aussi digne ministre de Dieu.

Mgr Emard répondit, en français d'abord, puis en anglais avec l'éloquence que chacun reconnait au vénérable évêque.

Il remercia ses diocésains de leurs bons sentiments et dit en substance qu'il voulait être pour son diocèse, citoyen et évêque.

Comme citoyen, il travaillerait avec toute l'énergie dont il est capable au progrès matériel et moral du diocèse, à développer ses ressources, à accroître sa prospérité, à la rendre heureux et riche.

Comme évêque, il s'appliquerait à faire le bonheur de ses ouailles, à maintenir entre elles la paix, l'union et l'amitié, donnant à tous, sans distinction de nationalité et de race, son travail et ses efforts comprenant que l'évêque doit être tout à tous, et que la mission de l'Eglise est une mission de prix et d'harmonie.

Après cette démonstration, l'on se sépara pour se préparer aux fêtes de demain et admirer la magnifique illumination de la ville.

PARLEMENT FEDERAL

Ottawa, 13.

En réponse à M. Choquette, sir John Thompson a dit, cette après-midi, que le gouvernement savait qu'il s'était écoulé plus de douze mois entre les deux dernières sessions de la législature de Québec, mais qu'il n'y avait eu aucune correspondance à ce sujet entre le gouvernement et le lieutenant-gouverneur.

La Chambre s'est ensuite formée en comité sur le bill de refonte de la loi criminelle. A certains moments il y avait tout au plus vingt députés dans la chambre. La discussion sur ce bill n'offre que peu d'intérêt et la chaleur est suffoquante.

A six heures la séance est levée.

A la séance du soir, la Chambre a repris la discussion sur le bill de redistribution.

M. Somerville a condamné le bill et montré, comme M. Davin, des cartes aux dessins excentriques représentant les nouveaux comtés.

M. Somerville a terminé en proposant que la deuxième lecture du bill n'ait pas lieu parce que la redistribution des sièges aurait dû être limitée aux provinces où elle était rendue nécessaire par le recensement.

M. Allan (South Essex) et Dawson (Addington) ont appuyé l'amendement.

A onze heures et quart, M. Mills a proposé l'ajournement du débat et la Chambre s'est ajournée.

Ottawa, 14 juin.

La discussion a été reprise par M. Mills, sur le bill de redistribution.

M. Mills étudie l'objection constitutionnelle soulevée par M. Davies, et soutient que le parlement est obligé de suivre la lettre même de la constitution à propos de la redistribution des sièges. Il n'approuve pas l'idée de donner aux villes toute la représentation à laquelle leur population leur donnerait droit. Les grandes villes sont toujours amplement représentées en parlement. Il